



MARIE-DOMINIQUE SIMONET

La ministre CDH de l'Enseignement obligatoire et de la Promotion sociale en Communauté française a d'abord été avocate au barreau de Liège, puis secrétaire d'administration au ministère des Finances, avant de tenir la barre du Port autonome de Liège, de 1996 à 2004. Elle entame alors sa carrière politique comme ministre de la Communauté française et de la Région wallonne. A 51 ans, cette mère de deux grands enfants garde la forme en jouant au tennis avec ses copines. ■ J.R.

voyagent, et ils le font régulièrement, ils ont un penchant pour le logement en chambres d'hôtes, ou partent découvrir le monde en camping-car. Septante pour cent des cam-

BELGA

»» A 50 ans, Michel Colas décide, lui aussi, de changer de vie. Radicalement. Pendant vingt ans, ce cadre dans le secteur des assurances subissait une certaine pression. Il suit des cours de yoga. Il voit très vite un changement. Il suit une formation pour en devenir professeur. A 48 ans, il est licencié. « Je ne voulais plus dépendre d'un employeur. J'ai pensé au yoga. » Depuis lors, il donne des cours de yoga à des cadres en entreprises, dans des bureaux d'avocats, au comité de direction d'une banque... Il fait du yoga au travail un concept adapté au contexte professionnel. « Au début, mon projet faisait sourire, se souvient-il. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. J'en suis très heureux. »

L'esprit vagabond

Quand certains créent leur entreprise, d'autres revendent la leur. Aux alentours de la cinquantaine, François Ercicum a vendu les parts de Holiday Fitness Club, la société qu'il avait fondée en partenariat, pour se consacrer à sa passion pour la voile. Depuis lors, il est bien plus souvent en mer que sur terre!

Ces bobos hédonistes redécouvrent l'esprit vagabond. Ils bouquinent, cuisinent, pédalent, courent. Quand ils

ping-cars sont achetés par les plus de 50 ans. Cette soif effrénée de liberté, doublée d'une réjouissante quête de soi, contamine une génération enfin libérée des contraintes.

Ce progrès général n'a pas balayé tous les a priori. Un bloc résiste encore à cette révolution silencieuse: l'entreprise. Quand il s'agit de travailler, ces mêmes quinquas, capables de changer de vie à la seule force de leur insatiable énergie, ne seraient plus en mesure de « créer de la valeur ». Les salariés grisonnants se retrouvent souvent relégués sur

JEAN-CLAUDE VAN DAMME

A l'automne prochain, toujours aware, notre JCVD national affichera 50 balais au compteur ! Expatrié aux Etats-Unis à l'âge de 22 ans, quelques années de vache enragée, d'abus de coke et de coups ne l'empêchent pas de mener la carrière que l'on sait. Acteur, mais aussi réalisateur et producteur, il a montré qu'il ne manquait pas d'humour, ni d'autodérision, en jouant à contre-emploi son propre rôle dans le fameux film *JCVD*. ■ J.R.

une voie de garage. « Les quinquas se trouvent dans une situation paradoxale, souligne Marie-Thérèse Casman, sociologue de la famille à l'université de Liège. D'une part, dans la cinquantaine, on est trop jeune pour être vieux. D'autre part, sur le plan professionnel, on devient âgé de plus en plus tôt. A 55 ans, de plus en plus de personnes sont proches de la prépension, même si, actuellement, on en revient. Les quinquas vivent donc une forme

L'ENTREPRISE RÉSISTE ENCORE À LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE

d'insécurité dans certaines entreprises où on essaie de se débarrasser d'eux parce qu'ils coûtent trop cher. Au contraire, dans d'autres, on leur demande de rester, sinon de gros problèmes s'annoncent pour le paiement des pensions. » A peine 39% des plus de 55 ans travaillent, alors qu'ils représentent une belle opportunité pour les entreprises. En effet, selon le Talentomètre du groupe de services RH

